

Couvent franciscain obs. Ste-Marie de Cejkov / Céke

Auteur principal

de CEVINS Marie-Madeleine

Rédaction

Terminée

1) Identifiants et bref historique du couvent

Numéro (Cartes)

317

Géoréférencement

POINT (21.7632233 48.4685385)

Ordre

OFM Obs

Province mendiante en 1500

Hongrie

Provinces mendiante entre 1220 et 1550

☐ Province mendiante entre 1250 et 1500

Province mendiante

Hongrie

Custodie

Székesfehérvár

Pays entre 1220 et 1550

Pays entre 1250 et 1500

Pays entre 1250 et 1550

Royaume de Hongrie

Pays actuel

Slovaquie

Localité actuelle

Cejkov

Localité en allemand

Zecke

Localité en hongrois

Céke

Localité en latin médiéval

Cheke, Ceyke, Czeke

Type de localité

Village

Présence d'un autre couvent mendiant

Non

Sociographie de la localité

[Paysan\(s\)](#)

Début d'intervalle année de fondation

[1450](#)

Fin d'intervalle année de fondation

[1459](#)

Année de fermeture

[1548](#)

Précisions dates de fondation et de fermeture

Le couvent est mentionné pour la première fois en 1459 dans un document décrivant les biens de Ladislav d'Imreg.

Le vocable à la Vierge de l'église des frères apparaît dans un inventaire familial rédigé par Imre Soós en 1766.

< KARÁCSONYI, II, p. 34

Fondateur

[Ladislav d'Imreg](#)

Sociographie du fondateur

[Noble\(s\) de niveau intermédiaire ou inférieur](#)

Résumé

1450-1459 Fondation du couvent par Ladislas (de Céke) d'Imreg, seigneur de la localité et du domaine environnant, composé de 5 ou 6 villages

v. 1540 Pierre de Perény, nouveau *patronus* du couvent et seigneur du lieu est protestant, ce qui entraîne des agressions répétées contre les frères (pillages, massacre du gardien)

1548 Expulsion des frères sur ordre de Gabriel de Perény, fils de Pierre et lui aussi protestant

2) Documentation connue sur le couvent

Bibliographie générale

KARÁCSONYI János, *Szent Ferencz rendjének története Magyarországon 1711-ig*, Budapest, 1922-1924, t. II, p. 34-35

ROMHÁNYI Beatrix, *Kolostorok és társaskáptalanok a középkori Magyarországon*, Budapest, 2000, p. 17

4) Décideurs, agents et intermédiaires économiques

Patronus

Patronus

Identité du patron

Ladislas d'Imreg

Origine sociale et géo.

Noble(s) de niveau intermédiaire ou inférieur

Commentaire patronus

Le couvent est mentionné pour la première fois en 1459 dans un document décrivant les biens de Ladislas d'Imreg.

Le lignage du fondateur, les Céke (Czékey) d'Imreg, s'éteignit avec lui.

< KARÁCSONYI, II, p. 34

Patronus

Identité du patron

lignage des Soós de Solivar / Sóvár

Lignage

Soós de Solivar / Sóvár

Origine sociale et géo.

Aristocrate(s), baron(s), magnat(s)

Commentaire patronus

En 1512, la famille Soós de Sóvár est mentionnée comme *patronus* du couvent.

< KARÁCSONYI, II, p.

Patronus

Identité du patron

Pierre de Perény

Lignage

Perény

Origine sociale et géo.

Aristocrate(s), baron(s), magnat(s)

Commentaire patronus

À partir du début des années 1540, la famille des Perény, Pierre d'abord puis son fils Gabriel, est mentionnée comme *patronus* du couvent. Leur adhésion au protestantisme aboutit, après maintes agressions et tentatives de spoliation de leurs objets sacrés, à l'expulsion des frères en 1548 sur ordre de Gabriel de Perény.

< KARÁCSONYI, II, p.

Compléments décideurs

Dans les années 1540, c'est le custode de Sárospatak qui se préoccupe de mettre sous bonne garde auprès d'un bourgeois de Sárospatak les objets précieux de l'église du couvent pour éviter qu'ils ne soient volés par les détracteurs des frères passés au protestantisme (voir Équipement de l'église).

8) Cadre de vie des frères : batiments et équipements

Eglises conventuelles

Eglise conventuelle

Equipements

[Vaisselle liturgique](#)

L'église était équipée de vaisselle liturgique précieuse, dont au moins trois calices, brisés par les pillards protestants dans les années 1540 et que le

custode de Sárospatak Démétrius Csáti confia à la garde du bourgeois de Sárospatak nommé Thomas Kozma.

< KARÁCSONYI, II, p. 35

Vêtements liturgiques

L'église était équipée de vêtements liturgiques précieux, dont plusieurs chasubles que le custode de Sárospatak Démétrius Csáti confia à la garde du bourgeois de Sárospatak nommé Thomas Kozma dans les années 1540.

< KARÁCSONYI, II, p. 35
